RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Synthèse de la feuille de route horticulture

Vers une horticulture durable [2024-2034]



Vers une horticulture durable [2024-2034]

Les fruits et légumes sont essentiels pour la santé, en contribuant à lutter contre les carences en vitamines et micronutriments et les déséquilibres alimentaires liés à la consommation croissante de produits ultra-transformés. Toutefois, l'horticulture mondiale reste confrontée à des défis importants : forte utilisation de pesticides de synthèse, dépendance à l'eau, baisse de fertilité des sols et pertes pré- et post-récolte élevées. Le CIRAD appuie la transition agroécologique de cette filière afin qu'elle produise durablement tout en améliorant les conditions de travail et de rémunération notamment des plus vulnérables. ■

La présente feuille de route concerne les recherches du CIRAD menées sur les cultures de fruits, légumes, épices, plantes aromatiques et médicinales. Elle inclut notamment certaines légumineuses à petites graines. Elle exclut toutefois les monocultures relevant d'autres filières comme la banane, le plantain ou les racines et tubercules telles que la pomme de terre, le manioc ou l'igname qui font l'objet de feuilles de route spécifiques. Les exploitations horticoles se caractérisent moins par leur superficie que par l'organisation du travail et présentent une grande diversité : de l'exploitation familiale à l'agriculture entrepreneuriale, avec de nombreux modèles intermédiaires.

Une filière diverse, en progression constante

La filière horticulture connaît une progression constante en volume depuis 50 ans et représente le plus grand marché alimentaire mondial en valeur. Cependant, les statistiques mondiales masquent une forte diversité entre filières industrielles des pays développés et émergents, et systèmes horticoles locaux des pays tropicaux à faibles revenus. Dans ces derniers, les productions sont souvent familiales et informelles. Malgré leur faible visibilité économique, elles jouent un rôle majeur pour les revenus ruraux, le développement territorial, l'emploi et la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations rurales et urbaines. Selon la FAO, la grande majorité des fruits tropicaux provient de pays à faibles revenus, et seule une faible part est exportée : l'essentiel alimente les marchés locaux. L'horticulture est fragile face aux crises climatiques, sanitaires et économiques. Longtemps peu soutenue par les politiques agricoles, la filière souffre de sa grande diversité d'espèces et de systèmes de production, qui limite sa représentation institutionnelle. Pourtant, cette diversité constitue un atout pour la transition agroécologique, en renforçant la résilience des systèmes alimentaires.

Une approche sectorielle propre au CIRAD

L'horticulture, au-delà de la diversité des espèces cultivées qu'elle regroupe, présente un intérêt scientifique majeur par son approche multisectorielle intégrant plusieurs filières. Les systèmes horticoles sont complexes car ils associent souvent des cultures légumières à cycles courts, des plantes pérennes et jouent sur les interactions entre espèces, mobilisant des disciplines variées telles que l'agronomie, l'agroécologie, la génétique ou les sciences sociales. La sensibilité des productions horticoles aux bioagresseurs implique des recherches sur la protection intégrée, la surveillance et la lutte biologique, tandis que leur forte dépendance à l'eau nécessite une gestion durable des sols et des ressources. Au sein du CIRAD, l'horticulture constitue un terrain privilégié pour développer des connaissances sur l'intensification écologique, la gestion de la biodiversité, les associations culturales, les relations sol-plante et les interactions avec d'autres filières comme le riz, la banane, le café, ou les racines et tubercules. Elle permet aussi d'étudier les liens avec l'élevage, les paysages et les sociétés, notamment dans les agricultures familiales, urbaines et insulaires. Les filières horticoles favorisent la coconstruction d'innovations en agroécologie, en agriculture biologique, pour des systèmes alimentaires durables, en rapprochant producteurs, chercheurs, consommateurs et territoires. Dans cette perspective, l'originalité du CIRAD repose sur sa capacité à croiser ces compétences dans des contextes tropicaux, subtropicaux, méditerranéens et ultramarins, en plein champ comme sous abri, afin de mieux comprendre et accompagner la transition vers des systèmes de production durables. ■



© T. Martin, CIRAD

Les modes d'utilisation des filets anti-insectes sont adaptés en fonction des contextes, ici au sud du Bénin.



© R. Kahane, CIRAD

La gestion de l'eau est primordiale en horticulture tropicale : elle mobilise les ressources, la main d'oeuvre et la gouvernance territoriale pour être durable et équitable. Ici à Maputo (Mozambique).

Promouvoir l'horticulture de demain : cinq ambitions pour guider nos recherches

Depuis plusieurs décennies, le CIRAD mène des travaux de recherche multidisciplinaires sur la filière horticulture, combinant agronomie, génétique et génomique, santé des plantes, qualité et transformation, socio-économie, etc. Il dispose d'infrastructures de recherche dans les Drom et d'un ensemble de laboratoires à Montpellier et travaille avec une grande diversité de partenaires des mondes académique et socio-professionnel. Dix unités de recherche émanant des trois départements scientifiques de l'établissement conduisent des recherches sur l'horticulture autour des systèmes biologiques (département Bios), des systèmes de production et de transformation tropicaux (département Persyst), et de l'environnement et des sociétés (département ES). Ces moyens sont mis au service de cinq ambitions.

Ambition 1

Améliorer les usages et l'efficience de l'eau dans les systèmes horticoles

Les systèmes de production horticoles tropicaux et méditerranéens font face à des conditions défavorables renforcées par le changement climatique. Répondre à ces contraintes suppose l'élaboration d'innovations contribuant à mieux gérer les ressources en eau, et à en préserver la qualité. Il s'agit de développer des méthodes d'évaluation d'impacts (analyse de cycle de vie, ACV-eau) ainsi que des stratégies d'amélioration multi échelles et multi espèces de l'usage et de la répartition des ressources en eau, afin de favoriser la biodiversité à toutes les échelles (de la plante au paysage). Cette ambition vise à analyser la place de l'eau et de l'irrigation dans la transition agroécologique des productions horticoles familiales des pays tropicaux et méditerranéens.

Ambition 2

Promouvoir la transition agroécologique des systèmes de production horticoles

Les productions horticoles sont très souvent traitées avec des produits chimiques, mettant en danger la santé des producteurs et des consommateurs, et celle de l'environnement. Cette ambition cherche des solutions de culture sans intrants de synthèse afin de garantir la santé des travailleurs, la qualité nutritionnelle et sanitaire des produits et la préservation des ressources naturelles. Cela implique d'identifier et d'évaluer de la parcelle au territoire les avantages, les contraintes et risques agronomiques, économiques et écologiques des pratiques paysannes. Ces connaissances sont mises au service d'une démarche de coconstruction de solutions avec les acteurs de terrain en intégrant la préservation et la mobilisation de la biodiversité et des interactions entre plantes, sols et microorganismes.

Ambition 3

Améliorer l'accès des personnes vulnérables à des aliments sains et variés

Les produits horticoles, fruits et légumes en tête, ont un fort intérêt nutritionnel et économique. Par leur diversité dans le régime alimentaire, ils sont essentiels à la santé. Leur consommation est toutefois freinée par la standardisation de l'alimentation, les contraintes de production, d'accessibilité, ainsi que par les pertes en quantité et qualité liées à la transformation, au stockage et au transport. Il s'agit de comprendre les freins et leviers de la consommation des produits horticoles, pour contribuer à la diversité indispensable de la diète des populations au sud, en milieu urbain ou rural, pour ensuite étudier, concevoir et mettre en œuvre avec les acteurs de la filière les innovations sociales, techniques et organisationnelles pour renforcer ces leviers.

Ambition 4

Prendre en compte la multifonctionnalité de l'horticulture dans les territoires

En plus de ses fonctions d'alimentation et de nutrition, l'horticulture fournit de multiples services sociaux, économiques, environnementaux et culturels, dont les impacts sont mal définis, qu'ils soient positifs (valorisation des déchets, atténuation du réchauffement en milieu urbain) ou négatifs (insalubrité, pollutions diverses). Cette ambition propose de définir les critères permettant de mesurer et d'évaluer cette multifonctionnalité dans des contextes tropicaux et méditerranéens. Il s'agit de documenter et d'actionner les leviers (innovations technologiques, instruments publics) valorisant la multifonctionnalité en appui aux principes de l'agroécologie pour une gestion durable des territoires ruraux et urbains des pays tropicaux et méditerranéens.

Ambition 5

Renforcer les capacités des acteurs face à la numérisation de l'horticulture

La numérisation croissante de la société moderne impacte fortement la filière horticulture, en lien avec la gestion de multiples informations à trier, l'aspiration à de meilleures conditions de travail, et la recherche d'une valorisation rapide des investissements. Des risques existent que les acteurs de la filière des pays tropicaux et méditerranéens ne bénéficient pas des avantages liés au numérique. Cette ambition entre en résonance avec chacune des ambitions de cette feuille de route, et participe au renforcement les capacités des acteurs de la filière pour préserver leur liberté de choix et leur autonomie. Plus globalement, elle nourrit une réflexion sur le positionnement du CIRAD sur le numérique. ■

Décryptage

Transition agroécologique, qualité de l'eau, accès à des aliments sains et de qualité… nombreux sont les sujets clés de cette feuille de route. Décryptage avec Victoria Bancal, ingénieure de recherche qualité, Rémi Kahane, agronome sélectionneur, et Cica Urbino, chercheuse en virologie végétale, correspondants de la filière horticulture au CIRAD*.

Pourquoi et comment le CIRAD envisage-t-il la qualité en horticulture ?



Photos – DR

Victoria Bancal :

La qualité relève de plusieurs dimensions : (i) économique, car la qualité et la fraîcheur des produits horticoles font leur valeur sur les marchés, (ii) sanitaire, car les produits horticoles peuvent être porteurs de résidus de pesticides et de pathogènes et (iii) nutritionnelle, car la filière contribue à une part essentielle des besoins nutritionnels des populations. Pour améliorer la qualité des produits horticoles, le CIRAD adopte une démarche intégrée qui explore des solutions low-tech, adaptées à chaque culture et contexte, à toutes les étapes. Améliorer la qualité des produits horticoles requiert des actions transversales à la croisée des cinq ambitions : par exemple, à travers l'agroécologie et la substitution des traitements de synthèse avant et après la récolte.

Pourquoi faut-il selon vous améliorer les usages et la qualité de l'eau dans les systèmes horticoles ?



Rémi Kahane :

Sans eau ni maitrise de l'eau, pas d'horticulture. Ce constat est sans appel. Et la question de l'eau nécessite de prendre en compte plusieurs dimensions : proximité, quantité, qualité… Ainsi peut-on produire des fruits et légumes dans le désert, moyennant des innovations pour permettre l'accès à l'eau. Ce sujet fait référence au changement climatique aussi bien sur le court terme que sur le long terme. L'eau est une ressource essentielle qu'on ne peut créer et qu'il faudra, de plus en plus, apprendre à partager. Cette problématique relève, pour le CIRAD, de différentes questions de recherches : de type agrotechnique (trouver et distribuer l'eau, la stocker, développer des variétés et des pratiques moins consommatrices en eau) aussi bien que liées aux sciences humaines et sociales (organisation, structuration des communautés, gouvernance de l'eau à différentes échelles).

Comment promouvoir la transition agroécologique de la filière horticulture ?



Cica Urbino :

Promouvoir la transition agroécologique, c'est développer des systèmes de production qui vont permettre de faire face aux enjeux liés à l'agriculture sur les plans environnemental, social et économique. Pour cela, le CIRAD travaille sur la réduction d'usage des pesticides de synthèse pour la production de cultures horticoles, que ce soit pour la santé des producteurs, des consommateurs, ou de l'environnement. Plusieurs approches sont promues, à l'instar des filets anti-insectes ou des variétés résistantes aux bioagresseurs. Il s'agit de combiner génétique et agronomie à travers de bonnes pratiques. Des maladies posent de gros problèmes au niveau mondial, comme la maladie du dragon jaune (le HLB) sur agrumes. Le changement climatique et l'intensification des productions sont déterminants dans la gestion des problèmes phytosanitaires, il faut produire mieux, en diversifiant. Le CIRAD promeut un accès à des semences plus résistantes, locales, adaptées aux contextes, en dehors des systèmes de production qui privatisent le vivant. On parle de souveraineté semencière.

R. K. : À question complexe, réponses multiples. La transition agroécologique ne se fera pas sans une approche pluridisciplinaire, associant sélectionneurs, agronomes, défenseurs des cultures, socio-économistes, anthropologues. Sur le terrain, l'agroécologie ne sera acceptée par les producteurs que s'ils s'y retrouvent économiquement. Il importe donc de disposer d'indicateurs multicritères, afin de mesurer l'ensemble des performances, qu'elles soient environnementales, agronomiques, sociales ou économiques. L'agroécologie se base sur la biodiversité, sauvage comme cultivée, mise en danger à cause de la mondialisation des systèmes alimentaires, à l'origine d'une baisse de l'offre et de la demande d'espèces et de variétés traditionnelles et d'une dépendance accrue des producteurs. Le CIRAD vise à mieux caractériser et valoriser ce patrimoine génétique et culturel lié aux semences et plants en particulier pour les fruits et les légumes.

Qu'entendez-vous par accéder à des aliments sains et variés ?

R. K. : L'accessibilité à l'alimentation pose la question de deux façons souvent antagonistes : liée à la production (produire plus et mieux, rendre la production disponible au marché en qualité, volume, régularité) ou liée à la consommation (trouver suffisamment de choix, de la qualité et une transparence dans les modes de production). Au niveau des prix, le producteur souhaite vendre au meilleur prix tandis que le consommateur souhaite acheter bon marché. Entre les deux il faut un compromis. La recherche travaille à optimiser ce compromis : pour que les producteurs gagnent leur vie dignement en produisant des bons produits et que les consommateurs trouvent des produits sains à bonne valeur nutritionnelle et puissent y accéder quels que soient leurs moyens ou niveau social.

C. U. : Derrière la consommation de fruits et légumes, on trouve d'importants enjeux de santé publique (sécurité des aliments, obésité, diabète). À La Réunion et en Martinique par exemple, le CIRAD étudie le rôle des cantines scolaires en matière alimentaire et nutritionnelle (fournir aux enfants à l'école un repas de qualité par jour), pédagogique (éveiller les enfants et leurs parents aux enjeux nutritionnels liés à l'alimentation) et de production (impliquer les agriculteurs de proximité). ■

En savoir plus : **horticulture@cirad.fr**

* Victoria Bancal a remplacé Cica Urbino comme correspondante filière le 01/06/2026.

MARIGO : un projet structurant pour la transition agroécologique du maraîchage ivoirien

Mené entre 2020 et 2025 en Côte d'Ivoire, le projet Maraîchage agroécologique périurbain (MARIGO) a accompagné la transition agroécologique des systèmes maraîchers périurbains à travers un vaste travail de diagnostic, d'expérimentation et de coconstruction avec les acteurs de la filière. Coordonné par le CIRAD et financé par l'Union européenne, le projet a permis d'identifier des solutions durables face aux enjeux de production, de santé des sols, de gestion des bioagresseurs, de qualité sanitaire des produits et de pertes post-récolte.

En savoir plus :

Inventer l'horticulture durable de demain
Le CIRAD face aux défis de la filière

Une production mondiale en augmentation constante



Année 2010 Année 2023. Source : FAOSTAT

Une filière attractive aux multiples défis

Bénéfices

- Vitamines et minéraux
- Riche en fibres
- Faible en calories
- Réduction des maladies chroniques non transmissibles*
- Renforcement du système immunitaire
- Plaisir des sens



Défis

- Contamination par résidus de pesticides
- Besoins en eau
- Microbes
- Accessibilité limitée en ville
- Périssabilité
- Concurrence avec les produits ultra-transformés

* Exemples : obésité, diabète de type II, maladies cardio-vasculaires

Maraîchage : trop de pesticides de synthèse

Le CIRAD travaille à des alternatives aux pesticides de synthèse qui nuisent à la santé humaine et à l'environnement.

Sous-régions d'Afrique	Tendances utilisation de pesticides en maraîchage entre 2000 et 2025	Pays	Présence de pesticides dans les produits maraîchers entre 2010 et 2024 (échantillons contaminés)	Échantillons au-delà des LMR (limite maximale en résidus)
Afrique du Nord	+120-180 %	Égypte	88 %	56 %
Afrique de l'Ouest côtière	+100-220 %	Côte d'Ivoire	100 %	13 %
Afrique de l'Est	+60-140 %	Éthiopie	45-60 %	15 %
Afrique australe	+40-90 %	Afrique du Sud	9 %	1 % et 8 % de pesticides non autorisés

Source : FAOSTAT

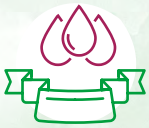
HLB : menace pour les pays méditerranéens



La maladie du dragon jaune (HLB) sévit sur de nombreux continents. C'est un défi colossal pour les pays méditerranéens, non encore touchés. Face à cette menace, le CIRAD prône des actions agronomiques, biotechnologiques, sociales et communicationnelles.

En savoir plus : *FruiTrop* n°301 – 2025. Dossier agrumes : prévisions de production Méditerranée 2025-26 – Le Huanglongbing aux portes de la Méditerranée. **https://tinyurl.com/3ak3ux3w**

Nos ambitions...



Améliorer les **usages et l'efficience de l'eau** dans les systèmes horticoles



Promouvoir la **transition agroécologique** des systèmes de production horticoles



Améliorer l'**accès des personnes vulnérables** à des **aliments sains et variés**



Prendre en compte la **multifonctionnalité** de l'horticulture dans les **territoires**



Renforcer les capacités des acteurs face à la **numérisation** de l'horticulture

... en partenariat

Plusieurs dispositifs de recherche et de formation en partenariat (dP) travaillent sur la filière horticulture :



Divecosys et IAVAO en Afrique de l'Ouest,
Forêt & biodiversité à Madagascar,
Malica en Asie du Sud-Est,
Biocontrôle dans l'océan Indien,
et Sirma au Maghreb.

Le CIRAD mobilise de nombreux partenariats, nationaux (INRAE, IRD, Institut Agro) et internationaux (World Vegetable Center, centres CGIAR (Alliance Bioversity & CIAT), FAO, FiBL) et universités européennes (notamment WUR, ZEF, Hohenheim University, IVIA, UNIB, etc.).

Nos moyens et ressources

12
unités de recherche

10
disciplines de **recherche, de la génomique** à l'**appui à la gouvernance** en passant par l'**agronomie**

90
nombre de **projets en horticulture** menés par le CIRAD entre 2018 à 2022

2009
Depuis 2009, le CIRAD promeut les **Congrès panafricain d'horticulture** de la Société internationale des sciences horticoles (ISHS), avec le soutien de la FAO

Le partenariat, au cœur des recherches du CIRAD

Les activités de recherche du CIRAD sur l'horticulture reposent sur des partenariats internationaux d'une grande diversité. On citera entre autres les partenariats avec la société internationale des sciences horticoles (ISHS), la Division de la production végétale et de la protection des plantes de la FAO, Icipe, World Vegetable Center et l'Alliance Bioversity-CIAT pour la promotion de l'horticulture agroécologique dans les systèmes alimentaires des pays tropicaux et méditerranéens. L'établissement est également membre de plusieurs dispositifs de recherche et de formation en partenariat (dP) en lien avec l'horticulture : Divecosys (www.divecosys.org) en Afrique de l'Ouest, Forêt & biodiversité (www.forets-biodiv.org) à Madagascar, Malica (www.malica.org) en Asie du Sud-Est, le nouveau dP Biocontrôle dans l'océan Indien (www.dp-biocontrole-oi.org), et Sirma (www.rcp-sirma.org) au Maghreb. ■



© R. Kahane, CIRAD

| Conditionnement et chargement de pitayas (fruits du dragon) en bord de champ pour approvisionner les marchés urbains d'Ho Chi Minh, au sud du Vietnam

La parole aux partenaires



DR

Entretien avec Enoch G. Achigan-Dako,

Professeur de génétique et de sélection végétale, directeur du département des sciences végétales du Centre de génétique, de biotechnologie et de science des semences de l'Université Abomey Calavi (Bénin) et coordinateur sud du projet PEA-Biovalor

Comment êtes-vous devenu partenaire du CIRAD ?

J'enseigne à l'Université d'Abomey Calavi depuis une quinzaine d'années après avoir dirigé, de 2009 à 2012 à Nairobi, le programme africain Plant Resources of Tropical Africa (PROTA), financé par le gouvernement néerlandais. J'ai rencontré le CIRAD à travers Rémi Kahane (directeur de l'Initiative mondiale pour l'horticulture, basé en Tanzanie) à Nairobi, au début des années 2010. Cette relation s'est poursuivie à travers plusieurs projets continentaux, puis lors de son positionnement à la FAO à Rome. À mon retour au Bénin, nous avons maintenu ces liens et en 2015, il m'a mis en relation avec des chercheurs du CIRAD avec qui nous avons monté le projet MoBreed (Mobility for Breeders in Africa), financé par l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture et lancé en 2016 avec plusieurs universités africaines et l'Institut Agro Montpellier. Dans le cadre du projet PEA Biovalor (2021-26), financé par la France, le CIRAD a joué un rôle majeur dès la coconstruction du projet.

Que pensez-vous des ambitions de la présente feuille de route ?

Elles répondent aux enjeux majeurs auxquels nos pays sont confrontés aujourd'hui. Pour le Bénin, cela passe notamment par le développement de filières horticoles performantes, la valorisation des ressources locales et l'amélioration de la productivité tout en préservant les ressources naturelles. La tomate constitue, par exemple, une filière stratégique : elle est très consommée au Bénin, mais la production nationale reste insuffisante et inconstante. L'amélioration des techniques de production, de la conservation et de la transformation reste une préoccupation nationale pour sécuriser cette filière. Un autre enjeu central concerne la transition agroécologique. Les productions horticoles, particulièrement développées dans les zones urbaines et périurbaines, sont souvent réalisées sur des espaces limités et parfois sur des sols fragiles. Il devient nécessaire de réduire progressivement l'utilisation des pesticides et des engrais de synthèse, tout en développant des pratiques permettant de maintenir des niveaux de production compétitifs et durables. La feuille de route doit également intégrer les grandes cultures fruitières qui représentent un potentiel important pour le Bénin, comme l'ananas. Pour ces filières, la question du matériel végétal est déterminante. Les ambitions de la feuille de route horticulture vont dans le sens des centres d'intérêts des acteurs, à condition de maintenir une approche intégrée associant recherche, formation, innovation et coconstruction avec l'ensemble des acteurs de la filière. ■


DR

Entretien avec Boitshepo Giyose,

conseillère principale en nutrition et systèmes alimentaires, conseillère spéciale auprès du directeur général du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) de l'Union africaine

Quelle est l'histoire de votre partenariat avec le CIRAD ?

J'ai découvert le CIRAD lorsque j'étais membre du comité technique de l'Initiative mondiale pour l'horticulture (GlobalHort, 2006-13). Plus tard, lorsque je travaillais au sein du NEPAD, j'ai eu de nombreuses occasions de collaborer avec le CIRAD, notamment en participant à des réunions et en faisant des présentations. Lors de mon passage à la FAO, de 2014 à 2020, j'étais le point focal pour la nutrition et je travaillais avec d'autres unités, notamment celles chargées de la production végétale. J'ai alors continué à collaborer avec le CIRAD et d'autres organisations internationales spécialisées dans l'horticulture. Ce qui m'a toujours frappé au CIRAD, c'est sa détermination à améliorer la production, la transformation et la conservation des fruits et légumes, tout en plaçant l'éducation nutritionnelle au cœur de ses travaux. Pour moi, notre collaboration a toujours consisté à faire le lien entre la recherche, les données scientifiques et les politiques publiques. Nous devons aider les gouvernements à ne plus se concentrer uniquement sur les céréales et les cultures de base, mais à accorder une plus grande attention aux fruits et légumes.

Le CIRAD a défini cinq ambitions pour le secteur horticole. Que pensez-vous de ces ambitions ?

Je partage pleinement ces priorités. Elles sont toutes importantes et elles sont étroitement liées. Le changement climatique rend l'utilisation et la qualité de l'eau particulièrement cruciales. Heureusement, il existe des approches innovantes telles que l'hydroponie, le recyclage de l'eau, la culture sous abri et les variétés adaptées, pour affronter ces défis. J'ajouterais une dimension importante : les politiques publiques. Sans l'engagement des dirigeants politiques et des parlementaires, il sera difficile de réaliser les autres ambitions. L'horticulture et la nutrition ne sont pas seulement des enjeux agricoles. Elles concernent la santé, l'éducation, les finances, le commerce et le développement économique. La responsabilité doit donc être partagée entre les ministères et les institutions. Nous devons également nous pencher sur l'accès à une alimentation saine. La consommation de fruits et légumes n'est pas suffisante, en partie à cause des obstacles physiques et économiques, mais également parce que des aliments transformés, pratiques et bon marché, sont de plus en plus disponibles. L'éducation nutritionnelle peut aider à faciliter des choix plus sains. Enfin, la mise en œuvre nécessitera du temps et des investissements soutenus. Les bailleurs de fonds recherchent souvent des résultats rapides et facilement mesurables, alors que la transformation des systèmes alimentaires et l'amélioration des indicateurs nutritionnels demanderont du temps. ■



© R. Kahane, CIRAD

| Diversité des produits, fraîcheur et disponibilité sur les marchés tout au long de l'année, à un prix rémunérateur pour les producteurs locaux et abordable pour les consommateurs, ici à Antananarivo, Madagascar


© R. Kahane, CIRAD

| Les légumes traditionnels africains (ici *Ocimum gratissimum* et *Vernonia amygdalina*) entrent dans la plupart des recettes des plats traditionnels, marques d'identité culturelle, de santé nutritionnelle et de souveraineté alimentaire. Ici au sud du Bénin.



Le CIRAD est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

Avec ses partenaires, il coconstruit des connaissances et des solutions pour des agricultures résilientes dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les objectifs de développement durable. Il met son expertise au service de toutes et tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires, la santé (des plantes, des animaux et des écosystèmes), le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique. Présent sur tous les continents dans une cinquantaine de pays, le CIRAD s'appuie sur les compétences de ses 1 750 salariées et salariés, dont 1 200 scientifiques, ainsi que sur un réseau mondial de 200 partenaires. Il apporte son soutien à la diplomatie scientifique de la France.

Le CIRAD est un établissement public à caractère industriel et commercial (Épic), sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Le CIRAD souhaite que ses cinq ambitions pour une horticulture durable soient discutées, partagées et soutenues par des partenariats et alliances multiacteurs.

Contactez-nous pour en discuter : **horticulture@cirad.fr**

Innovons ensemble pour les agricultures de demain

En savoir plus sur la filière horticulture au CIRAD

cirad.fr

© CIRAD. Réalisation : Délégation à la communication du CIRAD. Octobre 2026.